Brockhande intérieure, fantasmie et société, mon âme cache œu creux de ses sombres futaies touteune horde de korrigans et de bêtes se crets démons vonus des landes qu'ils hantaient Petits génies curient que tant au coin du coeur le moindre saubresant, un clin d'œil, un regard pour en faire aussitoit un bouquet de bonheur posé innocemment sur mon masque sans foid Gnomes aux corps contrefaits, à l'espeit diabolique cueillant aux quatre vents les souffles de l'Enfer m'enfoisonnent de leur haleine maléfique emprisonnant mon âme sous un masque de fer. Malveillants ou bienins, mer farfordets intimes jamais ne capitalent ni me laissent en repos aucun d'eux ne l'emporte, par de victoire altime sur mon êt de aucun d'eux ne plante son drafeau